

2. Jr 17,5-8

1. Membres séparés par une lame

⁵ kō 'āmar yhwh / 'ārūr haggeber / 'āšer yibṭaḥ bā'ādām / w^eśām bāsār z^erō'ô / ûmin-yhwh yāsûr libbô / ⁶ w^ehâyâ k^e'ar'ār bā'ārâbâ / w^elô' yir'eh kî-yābô' ṭôb / w^eśākan ḥārērîm bammidbār / 'ereṣ m^elêḥâ w^elô' tēšēb s / ⁷ bārûk haggeber / 'āšer yibṭaḥ byhwh / w^ehâyâ yhwh mibṭaḥô / ⁸ w^ehâyâ k^e'eṣ šatûl 'al-mayim / w^e'al-yûbal y^ešallah šorāšayw / w^elô' (yirā') [yir'eh] kî-yābô' ḥôm / w^ehâyâ 'ālêḥû ra'anân / ûbišnat baššoret lô' yid'āg / w^elô' yāmiš mē'āsôt perî

⁵ Ainsi dit Yhwh / maudit l'homme / lequel se fie en l'adam / et met dans la chair son bras / et de Yhwh s'écarte son cœur / ⁶ et il est comme un chardon dans la steppe / et il ne voit pas quand vient le bonheur / et il demeure en des lieux-brûlés dans le désert / terre salée et pas habitée / ⁷ béni l'homme / lequel se fie en Yhwh / et est Yhwh sa confiance / ⁸ et il est comme un arbre planté près de l'eau / et vers le courant il envoie ses racines / et il ne craint pas quand vient la chaleur / et il est son feuillage verdoyant / et dans l'année de sécheresse il ne s'inquiète pas / et il ne cesse pas de faire du fruit.

- 5a « Ainsi dit Yhwh » est une phrase complète.
5b « maudit l'homme » est une phrase nominale, proposition principale suivie par des subordinées relatives coordonnées.
5c « lequel se fie en l'adam » est la première relative.
5d « et met dans la chair son bras » est la seconde relative coordonnée à la première.
5e « et de Yhwh s'écarte son cœur » est la troisième relative coordonnée à la seconde.
6a « et il est comme un chardon dans la steppe » est une proposition indépendante.
6b « et il ne voit pas quand vient le bonheur ». Du point de vue syntaxique, ce sont deux propositions, une principale et une temporelle ; toutefois, du point de vue du rythme, ce sont trois « termes », comme le membre précédent (notons que, en hébreu, les seconds termes commencent par *k^e* et *kî* : *k^e'ar'ār, kî-yābô'*).
6cd « et il demeure en des lieux-brûlés dans le désert terre salée et pas habitée ». Le problème ici est l'inverse du cas précédent. En effet, ces mots ne forment qu'une seule et même proposition. Celle-ci compte six termes ; les trois derniers forment un syntagme qui se trouve en apposition au terme précédent, « désert » et peuvent donc en être distingués. En outre, du point de vue du rythme on a de nouveau deux membres formés chacun de trois termes.
7a « béni l'homme » : comme « maudit l'homme » (voir ci-dessus).
7b « lequel se fie en Yhwh » : proposition relative.

- 7c « et il est Yhwh sa confiance » : deuxième relative coordonnée à la précédente.
 8a « et il est comme un arbre planté près de l'eau » : proposition indépendante.
 8b « et vers le courant il envoie ses racines » : idem.
 8c « et il ne craint pas quand vient la chaleur » : même problème que pour 6b.
 8d « et il est son feuillage verdoyant » : proposition indépendante.
 8e « et dans l'année de sécheresse il ne s'inquiète pas » : idem.
 8f « et il ne cesse pas de faire du fruit » : idem.

2. Un membre par ligne, les termes alignés verticalement

⁵ kō	'āmar	yhwh	
'ārūr	hageber		
'āšer	yibṭaḥ	bā'adām	
w ^e sām	bāsār	z ^e rō'ō	
ūmin-yhwh	yāsūr	libbō	
⁶ w ^e hāyâ	k ^e 'ar'ār	bā'ārābâ	
w ^e lō' yir'eh	kî-yābō'	ṭōb	
w ^e sākan	ḥārērīm	bammidbār	
'eres	m ^e lēhâ	w ^e lō' tēšēb s	
⁷ bārūk	hageber		
'āšer	yibṭaḥ	byhwh	
w ^e hāyâ	yhwh	mibṭaḥō	
⁸ w ^e hāyâ	k ^e 'eš	šātūl	'al-mayim
w ^e 'al-yūbal	y ^e šallah šorāšāyw		
w ^e lō' (yirā') [yir'eh]	kî-yābō'	ḥōm	
w ^e hāyâ	'ālēhū	ra'ānān	
ūbišnat	baššōret	lō' yid'āg	
w ^e lō' yāmīš	mē'āsōt	perī	
⁵ Ainsi	dit	Yhwh	
maudit	l'homme		
lequel	se fie	en l'adam	
et met	dans la chair	son bras	
et de Yhwh	s'écarte	son cœur	
⁶ et il est	comme un chardon	dans la steppe	
et il ne voit pas	quand vient	le bonheur	
et il demeure	en des lieux-brûlés	dans le désert	
terre	salée	et pas habitée	
⁷ béni	l'homme		
lequel	se fie	en Yhwh	
et il est	Yhwh	sa confiance	
⁸ et il est	comme un arbre	planté	près de l'eau
et vers le courant	il envoie	ses racines	
et il ne craint pas	quand vient	la chaleur	
et il est	son feuillage	verdoyant	
et dans l'année	de sécheresse	il ne s'inquiète pas	
et il ne cesse pas	de faire	du fruit.	

3. Les segments

Commençons par les cas les plus évidents.

6cd

. w ^e šākan	ḥārērīm	bammidbār
. 'ereš	m ^e lēḥâ	w ^e lō' tēšēb
. et il demeure	en des lieux-brûlés	dans le désert
. terre	salée	et pas habitée

Les deux membres forment une seule et même proposition ; comme on l'a déjà remarqué, le deuxième membre est en apposition au dernier terme du premier membre, « désert ». À part le verbe, tous les autres termes appartiennent au même champ sémantique.

5cde

– 'āšer	yibtaḥ	bā'ādām
– w ^e šām	bāsār	z ^e rō'ô
:: ūmin-YHWH	yāsûr	libbô
– lequel	se fie	en l'adam
– et met	(dans) la chair	son bras
:: et de YHWH	s'écarte	son cœur

Ce sont trois propositions relatives coordonnées par « et ».

- Dans les deux premiers membres, « l'adam » et « la chair » sont synonymes, indiquant tous deux des créatures faibles ; « son bras » renvoie à « se fie », car le bras signifie la force et « se fie » veut dire « mettre sa force dans ».
- Le troisième membre dit la même chose, mais de manière négative : se fier en l'homme signifie ne pas se fier en Yhwh. « Yhwh » et « l'adam » sont opposés.
- Les deux derniers membres s'achèvent avec deux termes qui appartiennent au même champ sémantique des parties du corps ; en outre ils ont le même pronom suffixe (en hébreu ; en français, l'adjectif possessif) ; « son bras » et « son cœur ».

6ab

Du fait que les segments précédents ont été identifiés, il est déjà possible de dire que les deux membres 6ab, qui se trouvent entre le trimembre de 5cde et le bimembre de 6cd, forment eux aussi un segment bimembre, même si le rapport entre les deux membres n'est pas évident.

- ^{6a} w ^e hāyâ	k ^e 'ar'ār	bā'ārābâ
- w ^e lō' yir'eh	kî-yābô'	tôb
- ^{6a} et il est	comme un chardon	dans la steppe
- et il ne voit pas	quand vient	le bonheur

On notera toutefois que « le bien » s'oppose au « chardon dans la steppe » : on comprend que « le bien » est la pluie. Les deux membres sont coordonnés par « et ».

5a et 5b

Le trimembre 5cde et les deux bimembres 6ab et 6cd étant identifiés, restent au début deux membres, 5a et 5b. Le premier est une phrase narrative qui introduit toutes les paroles suivantes : elle est hors du « discours » de Yhwh. C'est donc un segment unimembre qui introduit l'ensemble de l'oracle.

Il reste 5b. Cette proposition principale régit les trois subordonnées relatives suivantes avec lesquelles elle forme une phrase complète. Comme un segment ne comprend pas plus de trois membres, 5b est donc un unimembre.

7bc

+ 'āšer	yibṭaḥ	byhwh
+ w ^e hāyâ	yhwh	mibṭaḥô
+ lequel	se fie	en Yhwh
+ et il est	Yhwh	sa confiance.

Les deux propositions relatives coordonnées sont parallèles : « Yhwh » est répété dans les deux membres et « sa confiance » est de même racine que « se fie ».

On pourrait dire que 7abc est un segment trimembre de type ABB, la principale suivie par deux relatives coordonnées : cela est certainement possible. Toutefois, dans ce cas, le parallélisme de 7 avec 5bcde (formé d'un unimembre suivi d'un trimembre) conduit à considérer 7 comme formé lui aussi de deux segments, un unimembre et un bimembre.

7a

Voici un unimembre comme celui de 5b. Les deux segments sont semblables du point de vue syntaxique, mais ils sont opposés du point de vue sémantique

- ^{5b} 'ārûr	<i>haggeber</i>
+ ^{7a} bārûk	<i>haggeber</i>
- ^{5b} maudit	<i>l'homme</i>
+ ^{7a} béni	<i>l'homme</i>

Ainsi ont été identifiés jusqu'ici les sept premiers segments. Reste à analyser seulement le verset 8. Ce verset comprend six membres. Il n'est pas facile de décider s'il s'agit de trois bimembres (3 x 2) ou de deux trimembres (2 x 3). Les deux premiers membres sont clairement en rapport étroit :

.. ⁸ w ^e hāyâ	k^eēš	šātûl	<i>'al-mayim</i>
.. w ^e ' <i>al-yûbal</i>	y ^e šallah	šorāšāyw	
.. ^{8a} et il est	comme un arbre	planté	<i>près de l'eau</i>
.. et <i>vers le courant</i>	il envoie	ses racines	

Il y est question d'« un arbre » qui est « planté » et de « ses racines » ; l'arbre est « près de l'eau » et ses racines « vers le courant ».

Les deux membres suivants pourraient aller ensemble ; « verdoyant » s’opposerait à « la chaleur », dans la mesure où malgré la chaleur il reste « verdoyant » :

. ^{8c} w ^e lō’ (yirā’)	kî-yābō’	ḥōm
. w ^e hāyâ	‘ālēhû	<i>ra’ānān</i>
. ^{8b} et il ne craint pas	quand vient	la chaleur
. et il est	son feuillage	<i>verdoyant</i>

De même les deux derniers où se retrouve le même jeu entre « sécheresse » et « fruit » qu’entre « chaleur » et « verdoyant ».

= ^{8e} ūbišnat	baššōret	lō’ yid’āg
= w ^e lō’ yāmîš	mē’āsôt	<i>perî</i>
= ^{8e} et dans l’année	de sécheresse	il ne s’inquiète pas
= et il ne cesse pas	de faire	du <i>fruit</i> .

En outre, d’un segment à l’autre, « il ne s’inquiète pas » correspond à « il ne craint pas » qui sont pratiquement synonymes. Cependant, il faut examiner l’autre possibilité, celle qui voit dans les six membres du verset 8 deux trimembres.

8abc

.. ^{8a} w ^e hāyâ	k ^e ‘eš	šātûl	<i>‘al-mayim</i>
.. w ^e <i>‘al-yûbal</i>	y ^e šallah	šorāšayw	
= w ^e lō’ (yirā’)	kî-yābō’	ḥōm	
.. ^{8a} et il est	comme un arbre	planté	<i>près de l’eau</i>
.. et <i>vers le courant</i>	il envoie	ses racines	
= et il ne craint pas	quand vient	la chaleur	

Le troisième membre exprimerait la conséquence de ce qui est dit dans les deux premiers ; « la chaleur » s’opposerait ainsi à « l’eau » et au « courant ».

8def

: ^{8d} w ^e hāyâ	<i>‘ālēhû</i>	ra’ānān
: ūbišnat	baššōret	lō’ yid’āg
: w ^e lō’ yāmîš	mē’āsôt	<i>perî</i>
: ^{8d} et il est	<i>son feuillage</i>	verdoyant
: et dans l’année	de sécheresse	il ne s’inquiète pas
: et il ne cesse pas	de faire	<i>du fruit</i> .

Aux extrémités le « feuillage » (litt., « ses feuilles ») et « du fruit » sont complémentaires. « Sécheresse » s’oppose à « verdoyant », dans la mesure où malgré la sécheresse l’arbre demeure vert. Quant aux deux derniers membres, leurs verbes sont affectés de la négation. Les deux segments seraient complémentaires, le premier décrivant « les racines », le second « feuilles » et « fruits ».

Il est déjà possible de remarquer que ces deux segments commencent de la même façon avec des termes identiques, « et il est », qui jouent le rôle de « termes initiaux ». Mais, ce faisant nous quittons le niveau des segments pour le niveau supérieur, celui du morceau.

⁵ kō	'āmar	yhwh	
– 'ārūr	<i>haggeber</i>		
– 'āšer	yibṭaḥ	bā'ādām	
– w ^e šām	<i>bāšār</i>	z^erō'ô	
– ūmin-yhwh	yāsūr	libbô	
- ⁶ w ^e hāyâ	k ^e 'ar'ār	bā'ārābâ	
- w ^e lō' yir'eh	kî-yābō'	tôb	
. w ^e šākan	<i>ḥārērîm</i>	bammidbār	
. 'ereš	<i>m^elēḥâ</i>	w ^e lō' tēšēb s	
+ ⁷ bārūk	<i>haggeber</i>		
+ 'āšer	yibṭaḥ	byhwh	
+ w ^e hāyâ	yhwh	mibṭaḥô	
.. ⁸ w ^e hāyâ	k ^e 'ēš	šātûl	'al-mayim
.. w ^e 'al-yūbal	y ^e šallaḥ	šorāšāyw	
.. w ^e lō' (yirā') [yir'eh]	kî-yābō'	ḥōm	
= w ^e hāyâ	'ālēḥû	ra'ānān	
= ūbišnat	baššōret	lō' yid'āg	
= w ^e lō' yāmîš	mē'āsôt	<i>perî</i>	

⁵ Ainsi	dit	Yhwh
- ^{5b} maudit	<i>l'homme</i>	
: lequel	se fie	en <i>l'adam</i>
: ^{5d} et met	dans <i>la chair</i>	son bras
: et de <i>Yhwh</i>	s'écarte	son cœur
- ^{6a} et il est	comme un chardon	dans la steppe
- et il ne voit pas	quand vient	le bonheur
. ^{6c} et il demeure	<i>les lieux-brûlés</i>	dans <i>le désert</i>
. <i>terre</i>	<i>salée</i>	<i>et pas habitée</i>
+ ^{7a} béni	<i>l'homme</i>	
: lequel	se fie	en <i>Yhwh</i>
: et il est	Yhwh	sa confiance
.. ^{8a} et il est	comme un arbre	planté <i>près de l'eau</i>
.. et <i>vers le courant</i>	il envoie	ses racines
.. et il ne craint pas	quand vient	la chaleur
= ^{8d} et il est	son <i>feuillage</i>	verdoyant
= et dans l'année	de sécheresse	il ne s'inquiète pas
= et il ne cesse pas	de faire	du <i>fruit</i> .

4. Repérage des éléments linguistiques qui se correspondent

⁵ Ainsi	dit	YHWH
– MAUDIT	<u>l'homme</u>	
: <u>lequel</u>	<u>se fie</u>	<u>en l'adam</u>
: et met	dans la chair	son bras
: et de YHWH	s'écarte	son cœur
– ⁶ <u>et il est</u>	<u>comme un chardon</u>	<u>dans la steppe</u>
– <u>et il ne voit pas</u>	<u>quand vient</u>	<u>le bonheur</u>
. et il demeure	les lieux-brûlés	dans le désert
. terre	salée	et pas habitée
+ ⁷ BÉNI	<u>l'homme</u>	
: <u>lequel</u>	<u>se fie</u>	<u>en YHWH</u>
: et il est	YHWH	sa confiance
.. ⁸ <u>et il est</u>	<u>comme un arbre</u>	planté <i>près de l'eau</i>
.. et vers le courant	il envoie	ses racines
.. <u>et il ne craint pas</u>	<u>quand vient</u>	<u>la chaleur</u>
= et il est	son feuillage	verdoyant
= et dans l'année	de sécheresse	il ne s'inquiète pas
= et pas il ne cesse	de faire	du fruit.

– « lequel se fie en » revient deux fois, en 5c et en 7b. Cela est plus fort que, par exemple, la quadruple reprise de « Yhwh » (5a.5e.7b.7c), parce qu'il ne s'agit pas d'un lexème isolé, mais d'un syntagme (ou groupe de mots) qui comprend deux termes et même la préposition du terme suivant.

– Il faut ajouter que les deux syntagmes sont suivis par deux termes qui sont en rapport d'opposition : « l'adam » (5c), « Yhwh » (7b).

– Les deux membres opposés 5c et 7b sont précédés par deux membres anti-thétiques : « maudit l'homme » / « béni l'homme » où le sujet, « l'homme », est le même et où les prédicats sont opposés : « maudit » / « béni ».

– Le syntagme « et il est comme un » revient deux fois (6a.8a) ; notons d'ores et déjà que ces deux syntagmes apparaissent chaque fois après les segments qui commencent avec « lequel se fie en » (5cde ; 7bc).

– Les termes qui suivent ces syntagmes appartiennent au même champ sémantique : « un chardon » et « un arbre ». Le premier de ces termes pose un problème lexicographique : il n'est que de comparer les traductions pour entrevoir la difficulté : « chardon » pour la BJ, « genévrier » pour Osty (qui écrit en note : « genévrier » : sens incertain ; chardon (?), bruyère (?), tamaris (?) ». La TOB est plus prudente : « arbuste ».

- Le dernier terme de 6a, « dans la steppe », s’oppose au dernier de 8a : « près de l’eau », d’autant plus qu’ils sont introduits par des prépositions de lieu traduites par « dans » et « près de ».
- Les deux membres de 6a et 8a se correspondent dans tous leurs éléments (à part « planté »).
- Un autre syntagme revient deux fois : « et il ne voit/craint pas quand vient » (6b.8c). On se rappellera que, en hébreu, les deux lexèmes verbaux « voit » et « craint » sont en rapport paronomastique : *yir’eh / yirā’*.
- Il y a aussi paronomase entre deux autres lexèmes : « bonheur/chaleur » (hébreu, *tôb / ḥôm*). Noter que ce genre de rapports n’est repérable que sur le texte original ; d’où la nécessité de ne pas travailler seulement sur la traduction ! En hébreu il s’agit de deux monosyllabes ; il se trouve que la traduction français respecte ce rapport, avec des mots comprenant deux syllabes et dont les deux derniers phonèmes sont identiques : /œr/. La relation de paronomase n’épuise pas le rapport entre ces deux termes : ils sont aussi antithétiques, car « la chaleur » dont il s’agit constitue une menace pour l’arbre, un « malheur » s’il ne se trouvait pas planté près de l’eau.
- Ces deux derniers mots se trouvent à la suite des deux syntagmes « et il ne voit/craint pas quand vient » ; ce sont donc deux membres qui se trouvent en rapport étroit.
- Notons que ces syntagmes viennent après les précédents, la première fois comme second membre du même bimembre :

- ^{6a} et il est comme un chardon dans la steppe
 - et il ne voit pas quand vient le bonheur

La deuxième fois comme troisième membre du même trimembre :

.. ^{8a} et il est comme un arbre planté près de l’eau
 .. et vers le courant il envoie ses racines
 .. et il ne craint pas quand vient la chaleur

- Ajoutons que « et il est » revient encore deux fois en 7c et en 8d.
- Le groupe coordonnant + négation qui se trouve au début de 6b et de 8c (et qui a déjà été relevé) est repris dans le dernier membre du segment qui suit : « *et pas habitée* » (6d) ; « *et pas il ne cesse* » (8f) ; la traduction a voulu respecter autant qu’il était possible ce rapport. Remarquer que, dans le dernier segment, la négation apparaît déjà dans le membre précédent : « il ne s’inquiète pas » (8e).

5. Fonction de 5b et de 7a

- L’unimembre de 5b se trouve au début du texte (5a mis à part, pour l’instant).
- Du moment que 5b se trouve *au début* du texte, il est clair que 5b et 7a ne peuvent pas être « termes finaux ». Pour la même raison, ils ne peuvent pas être ni « termes médians » ni « termes centraux ».

– Restent deux possibilités : « termes finaux » et « termes initiaux ». Le choix s'impose dès que l'on note

. que chacun de ces deux unimembres est suivi par un groupe de propositions relatives et par une comparaison qui commence par « et il est comme... » ;

. que le sort du « chardon » de 6 n'est pas enviable, qu'il est « maudit », et qu'en revanche « l'arbre planté près de l'eau » et qui « ne cesse de faire du « fruit » est « béni ».

6. Le texte est organisé en deux unités

– la première (5b-6) négative,

– la seconde (7-8) positive.

7. Subdivision de chacune des deux grandes parties

– La première partie (5b-6) comprend quatre segments, un unimembre (5b), un trimembre (5cde) et deux bimembres (6ab.6cd); la seconde (7-8) comprend elle aussi quatre segments, un unimembre (7a), un bimembre (7bc) et deux trimembres (8abc.8def).

– Chacune des deux parties peut être divisée en deux morceaux, selon les deux termes de la comparaison.

Dans la première, le premier morceau (5b-d) parle de l'homme, tandis que le second (6) le compare à un chardon ; le premier morceau comprend un unimembre suivi d'un trimembre, le second morceau comprend deux bimembres.

Il en va de même dans la seconde partie : le premier morceau comprend un unimembre suivi d'un bimembre, tandis que le deuxième morceau comprend deux trimembres.

Tandis que le premier morceau de la première partie comprend quatre membres, celui de la seconde partie a un membre en moins ; au contraire, tandis que le deuxième morceau de la première partie compte quatre membres, le deuxième morceau de la seconde partie en compte six. La deuxième partie a un membre en plus que la première.

Tandis que le deuxième membre de la première partie insiste plus sur la confiance mise en l'homme (5cd), celle-ci est totalement absente en 7bc où l'on parle seulement de la confiance en Dieu.

8. Réécriture de l'ensemble du texte

Les seconds morceaux ont été renforcés pour mieux visualiser le parallélisme des deux parties : en effet les débuts des morceaux symétriques sont alignés verticalement, chacun différemment.

Vous avez sans doute noté que ce sont seulement les rapports entre les deux parties qui ont été mis en valeur ; à ce niveau du passage, les rapports à l'intérieur des unités inférieures ne sont plus mis en évidence, pour ne pas surcharger la réécriture et parce que cela a été fait précédemment. Dans cet exercice nous ne l'avons fait qu'au premier niveau, celui des segments, mais il serait possible de le faire aussi au niveau de chacun des morceaux, de chacune des parties.

Vous aurez aussi remarqué que les membres de chaque segment sont précédés de signes typographiques (– / : / .. / +) ; ces signes permettent de mieux visualiser les rapports : par exemple, dans les seconds morceaux, les membres du premier segment sont précédés de « : », et ceux du second de « .. ». Ces signes n'ont généralement pas de valeur sémantique ; toutefois, les membres des segments des premiers morceaux sont précédés de « – » dans la première partie et de « + » dans la deuxième, pour marquer la différence sémantique (négative, puis positive).

Pour la ponctuation, il semble que le plus simple est de mettre un point à la fin de chaque partie et un point-virgule à la fin des premiers morceaux. Si l'on choisissait en revanche de mettre un point à la fin du premier morceau de la première grande partie, il faudrait être conséquent et faire de même dans la deuxième.

⁵ kō	'āmar	yhwh
– 'ārūr		haggeber
– 'āšer	yibṭaḥ	bā' ādām
– w ^e šām	bāšār	z ^e rō'ô
:: ūmin-yhwh	yāsūr	libbô
.....		
: ⁶ w ^e hāyâ	k^e'ar'ār	bā'ārābâ
: w ^e lō' yir'eh	kî-yābô'	ṭôb
.. w ^e šakan	ḥārērîm	bammidbār
.. 'eres	m ^e lêḥâ	w ^e lō' tēšēb s
.....		
+ ⁷ bārūk		haggeber
:: 'āšer	yibṭaḥ	byhwh
:: w ^e hāyâ	yhwh	mibṭaḥô
.....		
: ⁸ w ^e hāyâ	k^e'eš	šātûl
: w ^e al-yūbal	y ^e šallah	šorāšāyw
: w ^e lō' (yirā')	kî-yābô'	ḥôm
.. w ^e hāyâ	'ālêḥû	ra'ānān
.. ūbišnat	baššōret	lō' yid'āg
.. w ^e lō' yāmîš	mē'āsôt	perî

Pour souligner les rapports entre éléments linguistiques, il est possible d'utiliser des caractères différents, comme cela a été fait ci-dessus. Mais nous aurons l'occasion d'en parler.

9. La fonction des deux occurrences de « et il est comme un... » (6a.8a) est celle de « termes initiaux » qui marquent le début des seconds morceaux.

⁵ Ainsi	dit	Yhwh :	
– MAUDIT		L'HOMME	
– LEQUEL	SE FIE	EN <i>l'adam</i>	
– et met	dans la chair	son bras	
– et de Yhwh	s'écarte	son cœur ;	
.....			
: ⁶ ET IL EST	COMME un chardon	dans la steppe	
: ET IL NE VOIT PAS	QUAND VIENT	le bonheur	
.. et il demeure	les lieux-brûlés	dans le désert	
.. terre	salée	<i>et pas</i> habitée.	
.....			
+ ⁷ BÉNI	L'HOMME		
+ LEQUEL	SE FIE	EN <i>Yhwh</i>	
+ et est	Yhwh	sa confiance ;	
.....			
: ⁸ ET IL EST	COMME un arbre	planté	près de l'eau
: et vers le courant	il envoie	ses racines	
: ET IL NE CRAINT PAS	QUAND VIENT	la chaleur	
.. et il est	son feuillage	verdoyant	
.. et dans l'année	de sécheresse	il <i>ne</i> s'inquiète <i>pas</i>	
.. et il <i>ne</i> cesse <i>pas</i>	de faire	du fruit.	

Note finale sur les niveaux

Pour conclure ce premier exercice, il faut compléter la définition des niveaux :

- le segment est formé de 2 ou de 3 membres ou même d' 1 seul ;
- le morceau est formé de 2 ou de 3 segments ou même d' 1 seul ;
- la partie est formée de 2 ou de 3 morceaux ou même d' 1 seul ;
- le passage est formé de 2 ou de 3 parties ou même d'une seule.

Le passage est ce que les exégètes appellent la « péricope ». Ce terme a été écarté du vocabulaire technique, car il n'est pas connu en dehors des milieux exégétiques.

Note technique

Vous travaillez certainement sur ordinateur. Voici donc quelques conseils pratiques.

1. Tabulations

N'utilisez jamais les espaces pour faire les alignements verticaux, car ça ne tombera jamais juste. Utilisez les tabulations. Mais, généralement, les tabulations par défaut sont de 1,25 cm ou de 1,27 : c'est beaucoup trop. Mettez-les à 0,5 :

Paragraphe, Tabulations, Tabulations prédéfinies : 0,5

2. Cadres

Pour encadrer les parties, sans que le cadre dépasse à droite et à gauche la justification de votre page, vous devez rentrer les marges :

Paragraphe, Renforcement à droite et à gauche : 0,15 cm.

Pour voir si le cadre ne déborde pas : Instruments, Options, Visualisation, Options pour la visualisation... : cocher Limites du texte.

Un conseil : faites-vous un style pour les cadres.

Mieux encore, utilisez un « modèle » à partir duquel vous créez les documents pour vos exercices. Vous en trouverez un sur le site de la RBS :

http://www.retoricabiblicaesemita.org/arb_esercizi_fr.html

3. Caractères

Outre Times New Roman et Arial, les autres caractères qui sont utilisés dans nos *Exercices* sont ceux qui sont disponibles sur le site de la RBS : « Polices de caractères ». Téléchargez-les dans le dossier des « Fonts » de votre Windows, si vous voulez voir et imprimer les exercices comme ils ont été composés.

La tentation du débutant est d'utiliser un trop grand nombre de caractères différents. N'utilisez que ceux que vous trouverez sur notre site. Ainsi nous pourrions marcher du même pas !

© Roland Meynet & Jacek Oniszczyk

29.10.2010

Dernière mise à jour (corrigé): 10.03.2019